

PRESS REVIEW

20.02.2019



Olympic gegen Monthey wird verschoben

BASKETBALL Die NLA-Begegnung zwischen Olympic und dem **BBC Monthey**, die ursprünglich auf den 23. Februar terminiert war, wird verschoben. Freiburgs Babacar Touré ist von der senegalesischen Nationalmannschaft aufgeboten worden, um die letzten drei Spiele für die Qualifikation zum World Cup 2019 zu bestreiten. Senegal hat sehr gute Chancen, sich für den World Cup zu qualifizieren. Das Spiel gegen Monthey wird deshalb nach Tourés Rückkehr zu Olympic neu am Mittwoch, 6. März (20 Uhr, St. Leonhard) ausgetragen.

Die Eintrittskarten für das Spiel, die die «Freiburger Nachrichten» gestern verlost haben, behalten ihre Gültigkeit für das neue Spieldatum. *ms*



Les Red Devils, diablement affûtés pour la suite

LNB Cette saison, Morges Saint-Prex a passé un palier. Les arrivées d'Ismail Conus et d'Evrard Atcho ont encore renforcé le jeu et les objectifs des Red Devils. À tel point que les Morgiens peuvent rêver d'une finale de play-off.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

Samedi soir au Cherrat, Morges Saint-Prex a mis un point final à sa phase préliminaire avec un gros match contre Winterthur, certes privé d'un étranger (101-68). Avec cette nouvelle victoire, la 13e en 18 matches, les Red Devils ont ainsi confirmé leur belle deuxième place au classement de **LNB**, derrière le **BBC Nyon**. Impensable en septembre, au vu de l'effectif totalement chamboulé à l'intersaison, cette position reflète pourtant bel et bien le niveau des Morgiens actuellement.



La cerise sur le gâteau, ça serait qu'on retrouve Nyon en finale."

ALEXIS MARGOT
RÉSIDENT DES RED DEVILS

«On ne s'attendait pas du tout à se retrouver là en début de saison, mais sur la qualité du jeu produit depuis quelques semaines, je pense qu'on peut dire qu'on est à notre place», lâche Michel Perrin. Il faut dire que depuis peu, le coach français peut compter sur un effectif

quasi au complet, une première cette année.

«C'est vrai que ce n'est pas la même configuration, ça offre des vraies options dans la rotation comme tous les postes sont doublés. Il faudra désormais gérer les ego, analyse Michel Perrin, conscient du problème de riche qu'il va devoir affronter. En plus, les joueurs sont en pleine possession de leurs moyens, en bonne forme physique.»

Plus d'homogénéité

En cinq matches depuis la rentrée, les Morgiens n'en ont perdu qu'un, à Meyrin, et pour un petit point. Cela s'explique notamment par le recrutement intelligent opéré durant le mois de décembre. Avant, les Red Devils s'appuyaient énormément sur leur adresse à trois points, la meilleure de la ligue. Dans le sillage des Rahier, Erard et Winston, les Morgiens ont fait feu de tout bois, quitte à en oublier un peu de défendre. «Ça ne me ressemblait pas vraiment, moi qui suis plutôt un coach défensif à la base», rigole Michel Perrin. Mais l'arrivée d'Ismail Conus à la mène et le retour d'Evrard Atcho à l'intérieur, ont renforcé les ambitions des «rouge et blanc». «Ils nous ont amené ce

qu'il nous manquait, analyse le coach morgien. On a un point de fixation sous les paniers et un meneur qui défend. Désormais, on a cet impact défensif, cette homogénéité dans l'effectif.»

La raquette, élément faible en début de saison, est désormais fermée à double tour avec l'association de Souare et Atcho, plus de 15 rebonds par match à eux deux, en moyenne. Ainsi, les Red Devils ne sont plus dépendants de leurs snipers. Le ballon circule mieux, le danger peut venir de partout. «Ismail nous amène de la vivacité à la mène. On est plus dynamiques et on pose mieux nos systèmes», relève pour sa part Alexis Margot, président du club.

Les Red Devils sont ainsi passés d'une équipe en reconstruction cet été (avec les départs de Diarra, Atemengue et Stucheli notamment) à un sérieux outsider. «Contrairement à l'an dernier, je ne suis pas sûr que les autres équipes soient contentes de tomber contre nous en play-off», sourit Michel Perrin.

Vers une finale de rêve contre Nyon?

Dans ce championnat homogène, les Morgiens peuvent même se mettre à rêver d'une



fin de saison en apothéose. «Je dirais qu'on est encore un cran derrière Nyon, qui possède de très bons joueurs suisses, relate Alexis Margot, ancien président du club du Rocher. La cerise sur le gâteau, ça serait qu'on se retrouve en finale. Pour la région,

ça serait super de pouvoir évoluer dans des salles pleines.» Michel Perrin préfère toutefois légèrement nuancer cette intention: «Bien sûr qu'on a envie de se frotter à Nyon mais on n'a pas le même volume d'entraînement (ndlr: voir encadré). Donc

j'ai envie de dire que l'objectif est d'aller en finale des play-off mais avec nos moyens et nos infrastructures, une défaite avant ne viendrait pas gâcher cette belle saison pour autant.»



L'intérieur Mohamed Souare est une des pièces maîtresses de Morges cette saison. CÉDRIC SANDOZ



Les ambitions morgiennes trop à l'étroit?

«Pour un club de Ligue B, s'entraîner trois heures par semaine dont une seule fois en conditions de match, ça reste compliqué», confie Alexis Margot, président morgien. Un problème pour s'entraîner qui arrive parfois aussi lors des matches. Cette saison, Morges s'est exilé à Cossonay pour affronter Meyrin et a joué son 16e de finale de **Coupe de Suisse** à Villars, faute de salles disponibles.

«Ça fait qu'un an et demi qu'on joue à ce niveau. Je comprends qu'on ne veuille pas tout chambouler pour nous, commente Michel Perrin. Mais il faut que les communes voient qu'on est compétitifs, que le club grandit.» Un propos tempéré par Alexis Margot: «Depuis le début de saison, Saint-Prex a fait le maximum pour nous donner la salle, notamment pendant les périodes de vacances. Et on doit voir les autorités morgiennes prochainement pour discuter de tout ça.»



Anche il Lugano ha il suo James, e senza sono guai

TIRI LIBERI

di Dario Mec Bernasconi

La scoppola di 41 punti subito dai **Lugano Tigers** a Friburgo ha suscitato le ire del presidente Cedraschi, che ha strigliato per bene tutti i suoi. A difesa del numero uno del club possiamo mettere la sua passione per il basket, il fatto che i suoi giocatori in campo siano stati molli come mammole in difesa (leggi i pochi falli fatti), ma più in là non andrei. Il Lugano senza James è quel Lugano che, a inizio stagione, ha collezionato una serie di sconfitte pesanti mentre le vittorie, tre, sono scaturite da punteggi oltre gli 85 punti, quando molte compagini erano ancora più in rodaggio dei bianconeri. La difesa ha trovato poi una sua logica quando è arrivato James in mezzo all'area: rimbalzi, tagliafuori a favore dei compagni, difesa sul pivot avversario, mentre in attacco, oltre a essere una minaccia reale per gli avversari, creava spazi e aperture per i com-

pagni. Non per nulla il Lugano contro le prime cinque della classe ha ottenuto due successi (su Massagno in Coppa e Olympic all'Elvetico) e ha perso tre gare, con Monthey, Neuchâtel e Ginevra per 1 o 2 punti. Prestazioni di grande spessore nelle quali sarebbe bastato quel pizzico di fortuna in più, per incamerare i due punti anziché lasciarli agli altri. Il tonfo di Friburgo va letto in queste logiche, soprattutto considerando che i burgundi hanno messo a referto 46 punti dalla panchina, contro gli zero dei bianconeri. E qui sta la differenza sostanziale fra il Lugano di quest'anno senza James, e le altre squadre. Wilbourn e Mussongo non sono giocatori d'area in grado di contrastare l'efficacia tecnica e fisica dei pivot avversari, Bracelli non è certamente alla pari delle guardie o delle ali piccole delle squadre migliori, Stevanovic viaggia a corrente alternata nei momenti topici, pur avendo grande grinta e de-

terminazione. Occorre quindi tener conto di questi fattori quando si valutano le situazioni. Non contano molto le tattiche o il tipo di schemi, conta la sostanza: se poi succede, come a Friburgo, che una squadra non sbaglia un tiro e l'altra non ci prenda, il divario alla fine non può che essere ampio. Certamente i giocatori avrebbero potuto metterci più grinta, ma ciò avrebbe portato a una sconfitta di 20 o 25 punti che avrebbe limato solo un po' il risultato. Non vuole essere una difesa a oltranza della squadra, non siamo dei tifosi, però avere il giusto distacco e fare un'analisi della realtà ci sembrava opportuno. Una realtà che ci dice anche che i sorteggi delle semifinali, sia in campo maschile sia femminile, avranno fatto felice chi organizza le finali. Con le due friborghesi, Ginevra e Winterthur, il pienone a Bienne ci sarà. Ed è quello che più conta per l'immagine che si vuole dare **del basket** elvetico.